

Commentaire sur le marché

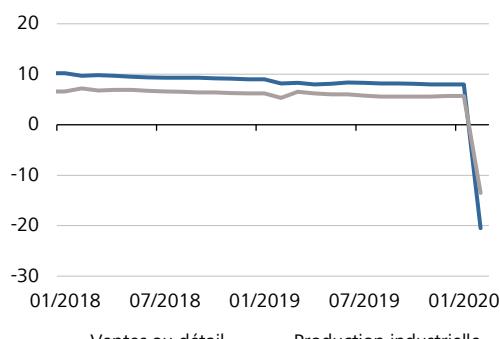
Interdiction de voyager et de sortir, quarantaines et fermeture des frontières. Le monde se trouve en état d'urgence. La Chine, la Corée du Sud et Singapour montre l'exemple avec des mesures aussi drastiques qu'efficaces, mais dont le coût est élevé.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le coût d'un «shutdown»

La consommation et la production industrielle en Chine en chute libre



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

La Chine était à l'épicentre du coronavirus et elle a vite pris des mesures radicales en mettant des villes de plusieurs millions d'habitants sous quarantaine. Cela a permis de contenir une propagation accrue. Selon les chiffres officiels, il n'y a presque plus de nouvelles infections. Ces mesures ont toutefois un coût: la production industrielle a chuté de 13,5% en février et la consommation a même reculé de plus de 20%. C'est un avant-goût de ce qui attend l'Europe et les USA ces prochaines semaines.



GROS PLAN

La BNS laisse le taux directeur à -0,75%

La position de la BNS reste inchangée. Des interventions sur le marché des devises sont prévues afin de limiter une nouvelle appréciation du franc. Le montant exonéré des taux négatifs sera de nouveau augmenté et profitera aux banques commerciales.



LE PROGRAMME

Indices des directeurs d'achat

Le 24 mars, les indices des directeurs d'achat seront publiés en Europe et aux USA. Dans le sillage de la pandémie du coronavirus, ces indicateurs économiques avancés seront nettement à la baisse.

La pandémie entraîne des «shutdown»: les rues sont vides, les quartiers déserts, les restaurants et les bars fermés. Tout prête à croire que le monde a cessé de tourner. L'OMS ayant déclaré la maladie pulmonaire Covid-19 comme pandémie et le nombre de nouvelles infections étant monté en flèche, les gouvernements en Europe et aux USA ont mis en place des mesures draconiennes. La Suisse connaît, depuis le milieu de la semaine, une «situation exceptionnelle» et durcit les mesures pour endiguer le virus. Les commerces non alimentaires, les restaurants et les établissements de divertissement et de loisir resteront fermés jusqu'au 19 avril 2020. De même pour les écoles. Il ne reste plus qu'à espérer que la croissance exponentielle des nouvelles contaminations soit véritablement freinée. Les données de la Chine, de la Corée du Sud et de Singapour permettent d'être confiant. Un aplatissement de la courbe des nouvelles infections se dessine dans ces trois pays. Toujours est-il que les mesures sanitaires prises entraînent un important fléchissement de l'économie. Les données de la Chine montrent ce qui nous attend: en février, tant la production industrielle que les ventes au détail dans l'Empire du milieu ont littéralement subi un crash (cf. graphique de la semaine).

Une (courte) récession est inévitable: dans ce contexte, nous prévoyons une récession technique en Europe et en Suisse, au premier semestre. Concrètement, cela signifie que l'économie subira un repli aussi bien au premier qu'au deuxième trimestre 2020. Et comment se présentera la suite? Selon notre scénario principal, la pandémie pourra sans doute être endiguée jusqu'à l'été. Ensuite, la vie économique et sociétale reprendra, à notre avis, progressivement jusqu'à recouvrer sa «normalité». Dans ce cas, l'économie mondiale devrait se redresser relativement vite au second semestre, et la dynamique se poursuivra jusqu'en 2021. Cependant, tout dépend de l'évolution et de la propagation du coronavirus. En effet, il y a toujours un risque non négligeable d'une tendance économique moins prometteuse que celle pronostiquée par les analystes.

Les marchés financiers en mode de panique: ces dernières semaines, les marchés des actions ont connu une chute aussi brutale que rapide. Au total, une capitalisation boursière de près de 20'000 milliards de dollars US est partie en fumée dans le monde à ce jour à cause du coronavirus. Par ailleurs, la volatilité a atteint des niveaux jamais vus depuis la crise financière de 2008. Les marchés obligataires ont également été sévèrement touchés et les segments à liquidité limitée comme les obligations à haut rendement et les obligations des marchés émergents, ont particulièrement souffert. Récemment, même le prix de l'or était en perdition surtout dans le contexte de ce que l'on nomme des appels de marge. Il existe encore des investisseurs qui considèrent opportun de spéculer sur les marchés financiers avec de l'argent emprunté (crédits lombard) et avec un effet de levier supplémentaire. Après le grave effondrement du marché, ces crédits ont été insuffisamment couverts, ce qui a déclenché une nouvelle vague de ventes. Il est clair que dans le sillage de tels événements, bon nombre de placements ont également été vendus alors qu'ils dégageaient un bénéfice par le passé.

Comment tirer (petit à petit) profit des opportunités: à court terme, la volatilité devrait rester élevée sur les marchés. Les valorisations de nombreuses actions sont tombées à des niveaux très attractifs, historiquement parlant. Quant aux cours, ils reflètent déjà plus ou moins une récession mondiale ce qui fera le bonheur des investisseurs axés sur le long terme. Ces derniers devraient donner la préférence aux titres de qualité et solides, avec un bilan sain et une position dominante sur le marché. De telles entreprises surmonteront même la «tempête parfaite» et sortiront renforcées de la crise.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT
Chief Investment Officer (CIO)

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN